



# DEFEND DEFENDERS

East and Horn of Africa Human Rights Defenders Project

## Conseil des droits de l'homme de l'ONU – 58<sup>ème</sup> session ordinaire

### Point 2 : Débat général

#### Intervention orale

*Intervention lue par : Nicolas Agostini*

M. le Président,

Nous remercions le Haut-Commissaire pour sa mise à jour. Nous partageons son approche de l'**espace civique** et encourageons son Bureau à renforcer encore davantage sa capacité à identifier et à répondre aux signes avant-coureurs des crises, lesquels incluent les attaques contre les défenseurs des droits humains (DDH) et la société civile.

Le rôle des **défenseurs et des organisations de défense des droits humains** ne peut être surestimé, non seulement pour la promotion et la protection des droits humains, mais aussi pour la sécurité et la stabilité, car ils font partie intégrante de systèmes d'alerte efficaces et des efforts de prévention des conflits.

M. le Président,

Nous réitérons notre appel à ce que le Conseil examine les situations en fonction de leurs mérites et de critères objectifs. Considérant l'importance des **indicateurs de l'espace civique** dans l'évaluation des situations pays et des restrictions à l'espace civique dans l'identification de signes avant-coureurs de crises, nous exprimons notre inquiétude concernant :

- La suspension d'organisations de la société civile. D'importantes ONG de défense des droits humains, notamment le Centre pour l'avancement des droits et de la démocratie (CARD), le Conseil éthiopien des droits humains (EHRCO), le Centre éthiopien pour les défenseurs des droits humains (EHRDC) et les Avocats pour les droits humains (LHR) en **Éthiopie**, ainsi que le Réseau des défenseurs des droits humains en Afrique centrale (REDHAC) au **Cameroun**, ont récemment été suspendues ou suspendues une seconde fois.  
Nous prenons acte de la levée de suspension des premières, annoncée le 3 mars, mais alertons sur le caractère potentiellement provisoire de cette mesure.
- La diffamation et les menaces contre les acteurs de la société civile, comme au **Kenya** dans le cadre des manifestations contre le projet de loi de finances en 2024.

Nous exprimons notre solidarité avec les défenseurs des droits humains dans l'**Est de la RDC**, qui ont besoin de soutien et de protection.

Enfin, au **Burundi**, nous appelons à la libération immédiate et inconditionnelle de la journaliste **Sandra Muhoza**, détenue depuis près d'un an sur la base de fausses accusations.

Je vous remercie pour votre attention.



**East and Horn of Africa Human Rights Defenders Project**

**UN Human Rights Council – 58<sup>th</sup> regular session**

**Item 2: General Debate**

**Oral statement**

*Delivered by: Nicolas Agostini*

Mr. President,

We thank the High Commissioner for his update. We share his approach to **civic space** and encourage his Office to further build its capacity to identify and respond to early warning signs of crises, including attacks against human rights defenders (HRDs) and civil society.

The role of **human rights defenders and organisations** cannot be overstated – not only for human rights promotion and protection, but also for security and stability, as they are part and parcel of effective alert systems and conflict prevention efforts.

Mr. President,

We reiterate our call on this Council to address situations based on their merits and objective criteria. Considering the importance of examining **civic space indicators** to assess country situations and of using civic space restrictions as early warning signs of crises, we raise concern over:

- The suspension of civil society organisations. Prominent human rights NGOs, including the Centre for Advancement of Rights and Democracy (CARD), the Ethiopian Human Rights Council (EHRDC), the Ethiopian Human Rights Defenders Center (EHRDC) and Lawyers for Human Rights (LHR) in **Ethiopia**, as well as the Network of Human Rights Defenders in Central Africa (REDHAC) in **Cameroon**, have recently been suspended or re-suspended.

We take note of the lifting of the suspension of the first four, announced on 3 March, but warn of the potentially temporary nature of this measure.

- The vilification of, and threats against, civic actors, as in **Kenya** in relation to Finance Bill protests in 2024.

We express solidarity with HRDs in the **eastern DRC**, who need support and protection.

Last, in **Burundi**, we call for the immediate and unconditional release of journalist **Sandra Muhoza**, who has been detained on trumped-up charges for almost a year.

Thank you for your attention.